

Financement des projets

Améliorer la qualité des rapports d'audit

L'Ordre national des experts comptables et des comptables agréés (ONECCA), la Banque mondiale (BM) et la Banque africaine de développement (BAD) ont conjointement organisé un atelier d'échanges sur la qualité des rapports d'audit, le mardi 29 novembre 2022, à Ouagadougou.



Ph.: Rémi ZOERINGRE

Le président de l'ONECCA, Yacouba Traoré : « nous sommes convenus de tenir cet atelier afin d'échanger de manière approfondie sur nos préoccupations ».



La chargée de programme pays au bureau de la BAD au Burkina Faso, Mouna Touré : « cette rencontre est une opportunité d'amélioration de notre collaboration ».

En matière de financement des projets, contribuant à la lutte contre la pauvreté dans nos Etats, des préoccupations interviennent lors de la production des rapports d'audits externes. Dans la dynamique d'améliorer leur qualité et d'instaurer un climat de travail optimum, l'Ordre national des experts comptables et des comptables agréés (ONECCA), la Banque mondiale (BM) et la Banque africaine de développement (BAD) se sont retrouvés pour échanger. En effet, ils ont organisé un atelier conjoint sous le thème : « Gestion de la qualité et rapports d'audit externe des financements de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement », le mardi 29 novembre 2022, à Ouagadougou. Pour le président de l'ONECCA, Yacouba Traoré, la qualité a toujours été au cœur de la politique de l'Ordre. La tenue de cet atelier, a-t-il ajouté, rentre en droite ligne des missions de l'ONECCA. Il est question,

selon lui, de faire une évaluation conséquente des travaux menés et des résultats desservis. Cependant, « il est temps que les parties prenantes aient des francs échanges et fructueux afin de trouver des pistes de solution face aux récurrentes préoccupations », a-t-il déclaré. Au cours de cette session de rencontre d'échanges, aux dires de l'expert-comptable Franck Barro du comité d'organisation, l'état des lieux des rapports d'audit soutenu

par des expositions de chacune des trois entités et l'identification des solutions aux différentes préoccupations, vont être évoqués. En effet, d'après la spécialiste en gestion financière pour la BM au Burkina Faso, Kadiatou Baldé, des points forts apparaissent à l'issue des évaluations desdits rapports ainsi que des points qui nécessitent de l'amélioration. « Cette initiative afin d'améliorer la qualité de l'outil pertinent qui rassure de l'effectivité des ressources mises

à la disposition des projets est la bienvenue », s'est-elle réjouie.

Un portefeuille de 31 projets

Kadiatou Baldé a rappelé que la BM a un portefeuille actif de 31 projets qui représentent plus de deux milliards de dollars américains. L'une des exigences des engagements des gestions financières, a-t-elle signifié, reste l'audit qui rassure que les ressources mises à la disposition des projets sont utilisées pour

les faits auxquels elles sont destinées. Partageant le même avis, la chargée de programme pays pour le bureau de la BAD, Mouna Touré, a traduit sa satisfaction pour cette rencontre tripartite. Elle a noté que ce rendez-vous offre une opportunité d'échanger sur les voies d'amélioration de la collaboration. « Il est important dans le cadre de notre coopération de faire un point d'étape afin de voir dans quelle mesure nous pouvons améliorer nos résultats puisque l'objectif visé est de s'assurer que le cadre fiduciaire est en place et qu'il est de bonne qualité pour justifier de la bonne utilisation des ressources mises à la disposition du Burkina », a-t-elle laissé entendre. Soucieuses de la bonne marche de financements et de la qualité des rapports d'audit, les trois entités ont émis le vœu de la périodicité annuelle d'une telle rencontre.

▲ Rémi ZOERINGRE



Ph.: Rémi ZOERINGRE

La spécialiste en gestion financière pour la BM au Burkina Faso, Kadiatou Baldé, a indiqué que cet atelier est une initiative très bien accueillie.



Dans cette mission d'accompagnement des Etats, les experts-comptables jouent un rôle très important.